

**Sujet : RISQUE INONDATION DANS LES VILLES OUEST AFRICAINES**

En Afrique de l'Ouest, la sécheresse des années 1970 a entraîné l'assèchement et le rétrécissement de beaucoup de points d'eau. Cette péjoration du régime pluviométrique a entraîné un appauvrissement des terres et une carence de la biomasse végétale, ce qui a incité les ruraux à migrer massivement dans les centres urbains. Cette arrivée des néo-citadins s'est traduite par une occupation des « champs d'inondation », une urbanisation mal maîtrisée. Ainsi, le retour progressif à des conditions pluviométriques favorables dans les années 1990 (Bodian, A, 2014) suscite une révélation des déficiences de l'aménagement urbain ouest africain et est devenue une menace pour certaines villes ouest africaines qui se voient être envahies par les eaux pluviales. L'imperméabilisation des bassins versants ouest africains occasionnent la réduction du taux d'infiltration, du temps de concentration et l'augmentation des débits de pointe. Cette situation cumulée avec les effets des changements climatiques accentue le risque d'inondation qui ne se limite plus en milieu urbain, mais qui commence également à se propager dans les espaces ruraux vu l'assèchement des terres, l'érosion et le ravinement.

Comment se manifestent les inondations dans les villes ouest africaines ? Quelles sont les stratégies d'adaptation mises en œuvre dans un contexte de changement climatique ?

**I. MANIFESTATIONS ET CONSÉQUENCES**



Depuis deux décennies, de Dakar à Cotonou en passant par Niamey, on constate la récurrence et l'aggravation des inondations dans ces villes ouest africaines (notamment en 2005, 2009 et 2012). En Afrique occidentale, on identifie les inondations par accumulation d'eau ruisselée, par remontée de la nappe phréatique et par débordement de cours d'eau. Généralement l'inondation dans les villes ouest africaines peut être considérée comme « un phénomène d'ordre pluvial et qu'elle est à l'origine de précipitations locales et d'apports de ruissellement local que le

réseau hydrographique et/ou le réseau de drainage ne parvient pas à évacuer » (H Dacosta, 2012). Les inondations en Afrique de l'Ouest sont liées à diverses raisons :

- La forte variabilité pluviométrique et la vulnérabilité des populations et des territoires ;
- L'inadaptation des réseaux d'assainissement en eaux pluviales généralement sous-dimensionnés, faute de paramètres d'entrée fiables d'évaluation des écoulements de surface ;
- Le colmatage et le non-curage des ouvrages d'assainissement ;
- La prolifération de dépotoirs sauvages et la régularisation de l'habitat illégal ;
- L'urbanisation galopante et l'obstruction des voies de passage naturelles des eaux pluviales ;
- L'insuffisance de la sensibilisation et des connaissances locales sur le risque d'inondation ;
- Le piratage de canaux dédiés aux eaux pluviales par les eaux usées ménagères.

En Afrique de l'Ouest, les inondations ont une recrudescence depuis 2012. Le 26 août 2012, Dakar voit une grosse partie des bas-fonds du nord submergée par de l'eau d'une averse de 161 mm tombée en moins de deux heures de temps et occasionnant plus de 10 morts. En 2017, la

catastrophe de Freetown a provoqué la mort de près de 500 personnes ainsi que la disparition de 800 personnes. La crue du fleuve Niger en août 2020 a fait 81 morts et 525000 déplacées au Niger ; 137 décès et 35000 sinistrés au Nigeria<sup>1</sup>. Les inondations provoquent en Afrique occidentale : des routes impraticables ; des maisons et véhicules submergés ; des maladies hydriques ; le paludisme ; des pertes en vies humaines ; d'énormes pertes économiques.

## **II. POLITIQUES PUBLIQUES ET STRATÉGIES D'ADAPTATION**

De nombreux programmes de gestion des eaux pluviales et de lutte contre les inondations ont été mis en place dans les villes ouest africaines. Les actions de secours et de riposte sont privilégiées notamment les **opérations de secours** du Nigeria et du Niger en 2012 après la crue du fleuve Niger ; le **plan « Jaxaay »**<sup>2</sup> en 2006 au Sénégal. Certains pays commencent aussi à recentraliser les efforts sur la **prévention** avec notamment :

-Le **PARU** de la Côte d'Ivoire : améliorer la gestion des eaux pluviales et réduire les risques d'inondation avec la mise en place d'un système d'alerte précoce, l'amélioration de la planification urbaine avec la formation et l'équipement en technologies numériques dédiées ;

-Le **PGRCI** du Mali : renforcer les capacités nationales et locales avec l'évaluation et la cartographie des risques, la mise en place de système d'alerte précoce et la remise en état de zones humides ;<sup>3</sup>

- Le **PROGEP** en 2010 au Sénégal : réduire les inondations par une approche intégrée pour un coût estimatif de 70 milliards de \$ US ;

-Le **PDGI** (2012-2022) lancé par le gouvernement sénégalais pour un coût de 700 milliards.

Aucun pays de la région ouest africaine n'a produit un plan de prévention du risque d'inondation efficace et ils attendent tous que les catastrophes attaquent pour réagir.

Les populations et autorités locales aussi développent des **stratégies d'adaptation** : pompage des eaux, remblais ; murette au pied des maisons, pavages, bassins de rétention...

En somme la gestion et la prévention des inondations en Afrique de l'Ouest est limitée par l'absence de données détaillées, de recherches connexes, de moyens financiers et techniques, de volonté politique et également à l'instabilité dans certains pays.

### **Bibliographie et Sitographie**

1. BODIAN, A. (2014). Caractérisation de la variabilité temporelle récente des précipitations annuelles au Sénégal (Afrique de l'Ouest).
2. DACOSTA, H. (2012). Les caractéristiques de la pluie du 26 Août 2012 à Dakar. Note technique UCAD-DMW.
3. <https://pgrci-mali.org/presentation/>
4. [https://www.lemonde.fr/planete/article/2012/09/19/les-consequences-des-inondations-en-afrique-de-l-ouest-aggravees-par-l-homme\\_1762306\\_3244.html](https://www.lemonde.fr/planete/article/2012/09/19/les-consequences-des-inondations-en-afrique-de-l-ouest-aggravees-par-l-homme_1762306_3244.html)

---

<sup>1</sup> [https://www.lemonde.fr/planete/article/2012/09/19/les-consequences-des-inondations-en-afrique-de-l-ouest-aggravees-par-l-homme\\_1762306\\_3244.html](https://www.lemonde.fr/planete/article/2012/09/19/les-consequences-des-inondations-en-afrique-de-l-ouest-aggravees-par-l-homme_1762306_3244.html)

<sup>2</sup> Le plan « jaxxay » avait pour but d'offrir des logements décentes aux sinistrés de la banlieue dakaroise en les délocalisant dans un autre site dénommé Jaxaay (près de Keur Massar) avant l'hivernage 2007.

<sup>3</sup> <https://pgrci-mali.org/presentation/>